

Un message de notre collègue et ami Samir Abdulac  
(abdulac@noos.fr)  
Le 20 décembre 2007

Issam el Zaim était un humaniste comme l'étaient les grands hommes de la Renaissance européenne. Son esprit était ouvert et curieux de tout : littérature, sciences, arts, architecture, histoire, économie, patrimoine ou politique. Il savait être réaliste tout en restant au fond obstinément idéaliste. Je l'ai rencontré à Paris, Vienne et Damas, toujours entouré, accueillant, dévoué et chaleureux. Il lui arrivait encore d'écrire de longues lettres avant l'invention d'Internet et les responsabilités qu'il a prises. Il y a une quarantaine d'années, à la Cité universitaire de Paris, Issam m'a fait lire Hanna Mineh et il m'a publié mon premier article, mais il n'a pas réussi à m'apprendre...la dabkeh !

**C'est un géant qui s'en est allé...**

Automatic translation in English :

Issam El Zaim was a humanist as the great men of European Renaissance. He had an open mind and he was curious about everything: literature, science, arts, architecture, history, economics, heritage or politics. He knew to be realistic while remaining stubbornly idealistic. I met him in Paris, Vienna and Damascus, always surrounded, hosting, dedicated and very nice. Sometimes, before the invention of Internet and the responsibilities he took, he wrote long letters. About forty years ago, at the City of Paris University, Issam proposed me to read Hanna Mineh and he published my first article, but he failed to teach me...the dabkeh!

**It is a giant who left us...**